

Accueil › Disques › Disques - Lyrique › ÖRÖM : à cœur-joie



ÖRÖM : à cœur-joie



Florence Lethurgez 28 juin 2025

DISQUE – Le Trio vocal NÓTA, composé de Cati Delolme, Gabrielle Varbetian et Mélissa Zantman, explore dans « ÖRÖM » (joie), titre de leur premier enregistrement, un répertoire de trois compositeurs hongrois : Bartók, Kodály et Ligeti, interpolé de chants traditionnels de

Hongrie et de Transylvanie.

Fondé en 2021, cet ensemble vocal féminin, basé à Marseille, est spécialisé dans un répertoire de chants chorals traditionnels ou modernes a cappella d'Europe de l'Est. Il réunit trois chanteuses-exploratrices, au parcours riche et diversifié : Cati Delolme, mezzo-soprano, fondatrice et directrice de l'ensemble, artiste à l'éclectisme subtil, Gabrielle Varbetian, soprano, entendue récemment dans l'*Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Marseille, Mélissa Zantman, mezzo-soprano et multi-instrumentiste (flûte, accordéon, percussions).

Toutes les trois élaborent de concert les harmonisations et les ornements des chants souvent monodiques. Ce travail d'arrangement est mis en perspective par des œuvres chorales hongroises modernes, qui en sont également pénétrées. Béla Bartók, Zoltán Kodály et György Ligeti, munis de carnets et d'appareils d'enregistrement, ont su capter des milliers de mélodies paysannes, encore vivantes au début du 20^e siècle. Ces compositeurs, au modernisme intégrateur, ont extrait de leurs modes, rythmes, formes, timbres, intervalles, vocalités, diction, polyphonies orales... de quoi ressourcer et singulariser leur veine créatrice.



© L'Empreinte Digitale

Les arômes d'Öröm

La démarche du Trio Nóta prolonge également ce travail. Elles s'emploient à saisir le patrimoine sans le fixer, à nourrir le présent sans le folkloriser. Le terme « nóta » désigne en Hongrois un genre de chanson populaire, organisé avec précision mais réalisé avec liberté, par des variations

improvisées. La « solution » obtenue par ce travail, au sens alchimique, veut s'approcher du cœur vivant de la musique, traditionnelle, comme si l'auditeur y était, et moderne, comme si l'auditeur s'en souvenait.

Ce premier album, intitulé « ÖRÖM », est disponible depuis avril 2025 sous le Label *L'empreinte Digitale*. Il a été enregistré à *l'Espace culturel de Chaillol*, avec une prise de son et un mixage de Benoît Martin. Ce terme signifie « joie » : de chanter, danser, l'amour ou l'aventure, ou, plus intérieurement, la mélancolie. Derrière les pièces réunies dans « ÖRÖM », il y a tout un travail de musicographie ethnologique, sur partition, mais qui laisse un espace ouvert à l'intuition et à l'émotion : là où la musique vit, vibre et circule. La musique s'écoute comme une improvisation paradoxalement exacte, écrite, mais aussi fluide et insaisissable qu'une muse, telle Mnemosyne ou Thalie.

Un travail patient sur les partitions et leurs interprétations mutuellement intuitives compose un alliage vocal transparent ou chaleureux, abrasif ou lisse, étrange ou harmonieux, parfois saupoudré de timbres instrumentaux (cloches tubulaires, flûte kaval...). Le trio de soliste tranche avec l'ample effectif prévu par les œuvres modernes. Il ouvre l'oreille à l'infiniment subtil, parfois étrange, de cette musique, à ses entrelacs, à ses modes rythmiques ainsi qu'aux accents de la langue hongroise. Les trois voix, par leur singularité cohésive, tant dans le timbre, la conduite de la ligne et l'ornementation, deviennent un bel oiseau, un phénix au ramage scintillant et vibrant. Il prend son vol dans les glissandos, les appoggiatures, les mordants, les vibratos, les modes d'attaques, les résonances, les variations de timbres et de registres, les respirations, les accents et le phrasé des mélodies, traçant dans le ciel acoustique une ligne de vie aérienne et expressive.

À lire également : [La Philharmonie fête Ligeti en rythme !](#)

L'auditeur se laisse entraîner dans ce ciel sonore, sensoriel et sensible, à la vitalité et à la flexibilité qui en émane. Il y a, enfin, toute une démarche, voire une quête, dans cet enregistrement : abolir les frontières entre oralité et écriture, populaire et savant, voire entre création et interprétation.

Pourquoi on aime ?

- Pour les liens entre tradition et modernité,
- Pour les relectures respectueuses et vivantes
- Pour l'écoute répétée d'une musique qui se dévoile pas à pas

C'est pour qui ?

- Pour ceux qui ont soif de découvrir des univers sonores insoupçonnés,
- Pour ceux qui aiment la voix, ses timbres mêlés et son immersion